



Neila SAADI

Maître-assistante de l'enseignement supérieur.

LE PROJET « JRSHS LIBYE » : RENOUER AVEC LE MONDE ACADÉMIQUE LIBYEN

Le projet « La jeune recherche en sciences humaines et sociales : un outil de développement au service la Libye » (JRSHS Libye) s'est déroulé sur deux années (2020-2021). Il a permis à l'IRMC de consolider sa relation avec le monde académique libyen et de contribuer à la réflexion sur un pays et une région qui passent par de grands changements. En effet, en 2018, s'est tenu le colloque international « La Libye d'aujourd'hui : société, politique et espace », l'une des principales activités dirigées vers la Libye depuis quelques années.

La présence de plusieurs présidents d'universités libyennes à ce colloque a permis un dialogue institutionnel afin de garantir la stabilité des échanges académiques et de discuter des possibilités de coopération. L'obtention d'un financement¹ pour le projet JRSHS Libye offrait l'occasion de pouvoir monter plusieurs activités d'envergure.

Comme son intitulé l'annonce, le projet s'adresse principalement aux jeunes chercheurs libyens : une jeunesse appelée à analyser, comprendre et participer à la construction de son pays après le tournant de 2011. C'est ainsi que le projet a proposé à cette jeunesse des mécanismes

d'accompagnement et de renforcement de ses capacités de recherche. Des bourses d'accueil à l'IRMC ont été octroyées, pendant les deux années du projet, à des étudiants en maîtrise et en doctorat inscrits dans différentes disciplines des SHS. Le projet a aussi permis la mise en place d'un MOOC en méthodologie de la recherche en SHS, en langue arabe. Des doctorants ont pu présenter leurs recherches en cours dans le cadre des séminaires de l'IRMC ou du colloque international organisé dans le cadre du projet. Toutes ces activités avaient aussi pour objectif de contribuer à rendre plus visible la recherche qui se fait en Libye et de permettre l'ouverture de ces jeunes chercheurs à de nouveaux espaces de recherche.

L'enrichissement du fonds documentaire de deux institutions libyennes par des ouvrages en trois langues avait pour objectif de faire bénéficier le plus grand nombre d'étudiants d'outils récents certainement utiles à leurs recherches ; d'autant plus que le fonds documentaire de la bibliothèque de l'IRMC dédié à la Libye a été fortement enrichi, par des références sous format papier ou numérique, afin de satisfaire, par exemple, les besoins des chercheurs libyens en accueil.

D'un autre côté, le projet a associé les enseignants et les chercheurs libyens dans l'ensemble des activités du projet. Le comité scientifique du projet comptait quatre universitaires libyens parmi ses membres.

Trois séminaires ont été organisés, réunissant des chercheurs libyens. L'un d'eux a été consacré aux traditions de la recherche en sociologie en Libye en réunissant différentes générations de chercheurs. Plus d'une quinzaine d'universitaires libyens ont participé à un *workshop* sur « les outils de l'innovation et de la recherche en sciences humaines et sociales ». Un colloque international « La Libye contemporaine entre Afrique et Méditerranée » a été organisé en novembre 2021. C'était un point de rencontre de plusieurs spécialistes du terrain libyen, venus de Libye ou d'autres pays. Une attention particulière a été portée à l'égalité des chances de participation des femmes et des jeunes

1. Le projet est financé par le fonds de solidarité pour les programmes innovants du [ministère de l'Europe et des Affaires étrangères](#) via l'Ambassade de France en Libye.

chercheurs dans l'ensemble des activités menées par le projet. Il faut aussi souligner qu'à travers ce projet, plusieurs conventions de partenariat avec les universités libyennes ont été signées. On citera à titre d'exemple l'Université de Tripoli, l'Académie libyenne des hautes études de Tripoli, l'Université de Benghazi, ou encore l'Université d'Ezaytuna.

Une partie de ces activités a été documentée dans un numéro spécial de *La Lettre de l'IRMC* en français et en arabe.

Bien que le projet ait pris fin en décembre 2021, l'IRMC continue sa mission de centre de recherche et de lieu de formation académique, en maintenant une communication

avec les différents boursiers, les universitaires et les institutions libyennes qui ont participé à ce projet, et en continuant à s'ouvrir à tous les collègues libyens qui souhaitent être accueillis par l'IRMC. D'ailleurs, certaines activités initiées par le projet vont se poursuivre et un colloque est prévu au printemps 2023.

Grâce à ce projet, au réseau des chercheurs tunisiens associés, mais aussi grâce à son réseau international et à sa proximité géographique, l'IRMC fête ses trente d'année d'existence par une nouvelle étape de la coopération avec le monde académique libyen. Je ne peux que souhaiter le succès espéré pour une coopération durable, riche et surtout bénéfique à tous.

L'IRMC et la Libye depuis 1995

- 1995** • Accueil de Nora Lafi à l'IRMC (1995-1998) pour des recherches sur l'histoire urbaine de Tripoli aux XXIe et XXe siècles.
- 2001** • Mission de recherche de Hassan Boubakri en Libye autour de ses thématiques de prédilection : géographie et migrations.
- 2002** • C'est au tour de Jean-Philippe Bras d'effectuer une mission de recherche en Libye.
- 2003** • L'IRMC et le Markez El Jihad, qui deviendra le Centre des archives nationales et des études historiques de Tripoli en 2010, signent une convention de coopération.
- 2005** • Pierre-Robert Baduel se rend en Libye pour une confrontation entre historiens autour de la question de l'administration française du territoire du Fezzan après la Seconde Guerre mondiale.
- 2010** • Des échanges historiographiques entre l'IRMC et la Libye donnent lieu à la parution en 2012 de l'ouvrage *Une histoire méconnue : les relations libyo-françaises au Fezzan de 1943 à 1956*.
- 2016** • Karima Dirèche crée l'Observatoire de l'IRMC, chargé d'étudier les flux migratoires en provenance de la Libye depuis la chute de Khadafi.
- 2017** • Chiara Loschi, chercheuse à l'IRMC, participe au consortium EUNPACK, dont le but est de répondre aux crises institutionnelles dans les pays voisins, notamment l'Ukraine et la Libye.
- 2018** • Un colloque est organisé à la BNT : « La Libye d'aujourd'hui : société, politique et espace ».
- 2019** • Grâce au FSPI, l'IRMC initie avec la Libye le projet « Jeune recherche en sciences humaines et sociales, un outil de développement au service de la Libye », coordonné par Neila Saadi.
- 2021** • Oissila Saaidia signe des accords de coopération avec l'Académie libyenne des hautes études de Tripoli et l'Université de Tripoli, pour fixer les modalités de mobilité entre chercheurs libyens et irmcéens.